L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 31 JUILLET 1863. | Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 31 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. P. Boisseau, à 10 heures, dans la rue St-Charles, No 74—Meubles.

Par E. M. Jacobs—Continuation de la vente d'une vacherie sur la rue Broad.

Nouvelles importantes

Extraites des journaux de Mobile du 28.

Bombardement du fort Wagner et de l'île James.

Deux batteries fédérales sur l'île Morris

LA GUERRE DANS LE MISSISSIPPI.

Le général Grant à l'Ouest du Big Black.

Dernières nouvelles de Morgan.

COMBAT AU DÉFILE SNICKNER.

LES ÉMEUTES A NEW YORK.

Capture de Hickman par le général Fillow.

Discussion au parlement anglais.

L'OR A NEW-YORK.

Par l'arrivée du steamer *Gen. Banks*, nous avons reçu l'*Advertiser and Register* et la *Tribune* de Mobile du 28 juillet.

L'*Advertiser* publie la dépêche spéciale qui suit :

Le siège de Charleston.

Charleston, 25 juillet—L'ennemi a ouvert le feu sur le fort Wagner ce matin à 10 heures avec sa flotte blindée et ses batteries de terre.

Le feu était terrible, à raison de vingt coups par minute, et a été maintenu jusqu'à neuf heures. Les hostilités ont cessé pour permettre un échange de prisonniers. Le nombre des morts et des blessés fédéraux est évalué à 100 environ.

Il vient peu de nouvelles de Vicksburg qui confirment l'envoi de troupes vers le haut du fleuve. Le corps de McPherson et une partie du corps de Ord sont déjà partis. Nos éclaireurs rapportent qu'il n'y a pas de Fédéraux de ce côté du Big Black—mais il y a une force considérable dans les ancieens retranchements d'Osterhaus, en face Edward's Ferry.

Du Tennessee.

Chattanooga, 27 juillet—Une petite escoulde de Fédéraux a paru ce matin à Bridgeport et a essayé de capturer du bétail, mais nos piquets leur ont donné une si chaude réception qu'ils ont fui précipitamment.

Des citoyens arrivés du centre Tennessee rapportent que les souffrances de la population y sont horribles; que quelques-unes des familles les plus riches ont été ruinées par le gouvernement fédéral, et que d'autres sont obligées de mendier du pain pour leurs familles dans les camps fédéraux.

Nouvelles du Nord et d'Europe.

Richmond, 25 juillet—Il est dit officiellement, et que le reste de ses troupes s'est rendu. Lundi Morgan a décampé avec une petite escouade

A New-York, le 21, le mur du poste du 19me ward, brûlé lors de l'émeute, est tombé sur une foule composée principalement d'enfants qui ramassaient du charbon et du bois dans les ruines, et 25 à 40 d'entr'eux ont été ensevelis sous les décombres. On n'en a retiré 11 corps.

L'or a monté jusqu'à 129 et a fermé à 125.

Macready, le tragédien, vient de mourir en Angleterre.

Le 55e Massachusetts (régiment de nègres) s'est embarqué le 21 à Boston pour Newbern.

Le *Herald* dit qu'on assure que l'empereur Napoléon a proposé au nouveau gouvernement du Mexique de reconnaître le Sud et de faire avec lui des traités pour leur avantage réciproque.

Lundi soir, la populace a attaqué la station du chemin de fer à Staten Island. Plusieurs émeutiers ont été tués et 30 faits prisonniers par les soldats de Hawkins. Deux de ceux-ci ont été tués.

L'*Africa* est arrivé à Halifax.

La question américaine continue à être discutée dans la presse et dans le Parlement.

Palmerston a demandé à Roebuck d'abandonner la discussion de la question de reconnaissance, parce qu'il était pas à désirer que la discussion fut reprise et qu'il valait mieux rester dans l'expectative.

Le marché au coton de Liverpool, le 11 juillet, était très tranquille.

Richmond, 26 juillet—M. Lincoln a retiré du service actif et mis en disponibilité les généraux Wool, Harney et Harvey Brown.

Le *Herald* du 22 dit que la guerre est substantiellement finie et que les troubles politiques peuvent être réglés en accordant aux confédérés tous les droits de citoyens américains suivant la Constitution, et en même temps en proclamant la guerre contre l'Angleterre et la France. Qu'on leur déclare la guerre de suite, et il n'y aura pas besoin de conscription, mais il y aura autant de volontaires qu'il faudra pour balayer de ce continent les puissances occidentales de l'Europe, et leur donner une leçon qu'elles n'oublieront pas d'ici à la fin du siècle.

On n'a ce matin pas un mot de nouvelles de la Virginie du Nord ni d'ailleurs.

Richmond, 26 juillet—Le 10, dans la Chambre des Communes, sir J. Ferguson a dit qu'en égard au changement de caractère dans la guerre américaine, il serait impolitique de reprendre la discussion de la question de reconnaissance du Sud, et il a demandé l'ajournement.

Lord Palmerston a secondé la motion afin de prier M. Roebuck de renoncer au débat qui devait avoir lieu le lundi, 13 juillet, et il a dit que des événements de la plus haute importance se pressaient en Amérique, et que ces événements ne rendaient pas désirable la reprise de la discussion. Il a fait observer que l'entrevue entre deux membres de la Chambre et un souverain étranger n'était pas un sujet convenable pour être débattu dans la Chambre, et que cela pourrait, à l'avenir, empêcher l'Empereur des Français d'accorder une réception cordiale à des Anglais de distinction.

M. Lindsay s'est plaint des attaques dirigées contre sa vérracité dans les organes ministériels, et a déclaré que tout ce que M. Roebuck avait dit au sujet de l'entrevue était vrai.

M. Cornighham était prêt à prouver que la sympathie des classes ouvrières était toute en faveur des Etats du Nord, soulevés contre la rebellion d'un pouvoir esclavagiste.

M. Gregory croyait que si M. Roebuck persistait dans ses modes, elle serait rejetée par une grande majorité, et que ce désaveu aurait regardé comme une opposition à l'indépendance de la Confédération, tandis qu'un grand nombre des membres sont pour le Sud de cœur et d'âme, mais ne voulant pas en présence des événements qui s'accomplissent prononcer une décision prématurée.

M. Foster a exprimé l'espoir que la détermination de que l'Angleterre montrerait plus de courage qu'elle ne l'avait fait jusqu'à présent toutes les fois qu'il s'est agi de la question fédéraliste.

M. Roebuck a dit qu'il réservait sa réponse et la motion d'ajournement a été retirée.

New York, 24 juillet — Morgan a traversé la rivière Muskingum à Eagleport hier. Des déserteurs disent que ses forces sont de 1000 hommes et de trois pièces d'artillerie. Suivant les derniers avis, le 36me de l'Ohio serait engagé avec les rebelles, les chassant vers Zanesville.

Une proclamation du président Davis désignant le 21 août comme un jour d'humiliation et de prière, sera publiée demain.

Une communication de Lee à Cooper contredit l'assertion de Meade sur la prise de la brigade d'infanterie, et.... quand l'armée se retirait sur la rive Sud du Potomac, l'ennemi a pris seulement quelques traînards et deux canons.

Le train central a repris son cours régulier aujourd'hui et a amené ce soir de Gordonsville 350 prisonniers, pris dans le combat de vendredi, à Fishers Gap.

Les fédéraux ont tâché d'empêcher nos troupes de passer par le défilé. Le corps de Hill a changé l'ennemi, a nettoyé les rouges et a fait des prisonniers dont il est question et dessus. Pas de détails *se sait.*

Morton, 26 juillet—Il a fait beaucoup de vent et de pluie ces deux derniers jours, et les pinières sont devenues impropres aux campements militaires.

On a pris hier et aujourd'hui, entre Clinton et Bolton, cinquante fédéraux qui se livraient au pillage et à toute espèce d'actes de vandalisme.

Les rapports les plus dignes de foi ne mentionnent aucun ennemi de ce côté ci du Big Black.

La nouvelle de la mort du brave général Bowen, du Missouri, à Clinton, le 24, a été reçue hier soir.

Richmond 27 juillet—La *Tribune* du 24 dit que, nonobstant le calme relatif qui règne dans la ville, l'esprit de sédition existe encore et qu'il éclate une occasion de faire de nouvelles pendaisons nocturnes. On ne saurait douter que les émeutiers n'aient maintenu leur organisation et qu'ils ne recommencent, sur le moindre prétexte, les atrocités de la semaine dernière. On menace encore de brûler la ville. Samuel J. Tilden, le sénateur Morgan et le juge Pierpont sont allés à Washington pour demander au président de suspendre le tirage à New York.

On craint vivement que les filles irlandaises, servantes à New York, ne forment un immense corps d'incendiaires, si la loi est exécutée.

Le correspondant de la *Tribune* lui écrit de Cairo que le général Pillow avec deux mille hommes a pris le fort Hickman, qui domine le Fort Henry. Son objet est de contrôler la navigation du Cumberland et du Tennessee.

Les journaux de la ville publient tous des versions différentes sur la fuite à Blue Ridge.

On n'a rien appris d'officiel sur la localité précise et l'importance de l'engagement n'est pas connue, mais il est probable qu'il y a eu de lourdes escarmouches sur divers points, principalement entre notre arrière-garde et la cavalerie fédérale.

Le déménagement du Bureau de Poste empêche aujourd'hui la réception des correspondances de l'armée.

Le renvoi du consul Moore a été le sujet de remarques à la Chambre des Communes le 10.

Bright a parlé du traitement fait à Redmond Belshan à Montgomery par suite de son refus de servir dans l'armée confédérée. Layard a dit que l'affaire avait été portée à la connaissance du gouvernement de sa majesté, que le consul Moore avait fait de nombreuses représentations au gouvernement confédéré relativement à cet acte et à d'autres actes illégaux et que c'est en conséquence de ces représentations que l'exequatur du consul avait été suspendu

Le ministre des relations extérieures avait envoyé des instructions à M. Moore, le consul, qui l'a tenu informé des représentations au gouvernement confédéré à propos du traitement fait aux sujets anglais, mais elles ne parviennent pas à Richmond avant le départ de Moore. La question a été remise à lundi.

Les citoyens français de la Nouvelle Orléans comptent le vice consul de demander à l'empereur l'envoi dans le Mississippi de plusieurs navires de guerre afin de leur offrir refuge et protection dans la position critique où ils se trouvent placés.

La situation à Memphis.

Rapport de la délégation envoyée à Washington.

La situation commerciale de la ville de Memphis étant à peu près la même que celle de la Nouvelle-Orléans, nous croyons qu'on lira avec intérêt le compte-rendu d'une réunion des membres de la Chambre de Commerce et des principaux négociants de Memphis, compte rendu que nous trouvons dans le *Memphis Bulletin* du 22 juillet.

Hier matin avait lieu, à la Bourse, une réunion de la Chambre de Commerce et des négociants et hommes d'affaires de Memphis, pour entendre le rapport des délégués arrivés de Washington.

La réunion a été organisée sous la présidence du Dr. D. T. Scott, avec Wm. Russelle comme secrétaire.

Le docteur Leftwich a présenté le rapport suivant qui a été lu et reçu :

Le comité nommé par la Chambre de Commerce de Memphis pour visiter le Président des Etats-Unis et le secrétaire du Trésor, présente respectueusement le rapport suivant :

1o—La limitation de la quantité de provisions qu'on a permis d'expédier ici, vient d'une mauvaise interprétation des règlements du Trésor à cette matière, et le Département du Trésor a déjà donné des instructions qui, si elles sont exécutées dans l'esprit libéral qui anime le département, permettront de faire face à tous nos besoins.

2o—Le coton abandonné doit, d'après la loi qui règle la matière, être enlevé pour être vendu dans un Etat loyal, mais le coton abandonné volontairement (sous l'impression que le moutant en serait remboursé au propriétaire ancien qu'un surcroît les retours de Washington) sera, s'il n'est déjà vendu, vendu au propriétaire qui portera le vendre ou et quand il lui plaira.

3o—En raison de l'état du pays qui environne la ville, Memphis ne peut encore être proclamé loyale, mais le Président et le Secrétaire du Trésor ont tous deux exprimé leur confiance en nous à nous conduire loyalement, nous autorisant, prochainement à être aussi considérés, et qu'aussitôt que l'intérêt public le permettra, nous serons déclarés tels, et qu'on nous accordera les privilèges et les avantages résultant de cette déclaration.

4o—Le comité, bien que n'en ayant pas l'autorité d'après les résolutions en vertu desquelles ils agissaient, ont cru devoir se plaindre de la présence des percepteurs de l'impôt du revenu à Memphis, jusqu'à l'époque où nous serons dont, par la recommandation de notre Bureau, avantages dus à ceux qui paient l'impôt, et il suggère respectueusement à la Chambre de faire examiner cette question au point de vue de la légalité.

Le comité rend avec plaisir témoignage à l'attention accordée à nos plaintes par les départements de l'Exécutif et du Trésor à Washington, et leur anxiété évidente de recevoir toutes les informations sérieuses sur les besoins et les intérêts de notre communauté, et à leur bon vouloir désireux et à accorder tout de qui était compatible avec le grand objet de la suppression de la rébellion, sera de nature à servir à notre intérêt et à notre prospérité.

Votre comité conclut en recommandant l'importance de faire tous les efforts possibles pour assurer la reconnaissance de notre Etat, les conséquences dont les résultats seraient immédiatement avantageux aux intérêts de notre communauté dans un sens commercial et plus encore.

JOHN W. LEFTWICH,
A. P. BUCKLEY,
A. T. LACEY.

M. A. T. Lacey a présenté la résolution suivante qui a été adoptée :

Résolu par la Chambre de Commerce, les négociants et hommes d'affaires de Memphis, que les remerciements de cette assemblée sont dûs à notre digne concitoyen le colonel D. M. Leathman, pour son précieux concours donné au comité à Washington.

S. F. Hallum a proposé que la délégation du comité et le comité aient le pouvoir de prendre directions pour examiner la légalité de la perception des impôts des Etats-Unis sur les citoyens de Memphis, jusqu'à ce que la clause de la proclamation du président qui déclare la ville en état d'insurrection soit révoquée ; et aussi pour faire publier ouvertement qu'il travaillera pour obtenir le retour de Washington) sera, s'il n'est déjà vendu, vendu au propriétaire qui portera le vendre ou et quand il lui plaira.

3o—En raison de l'état du pays qui environne la ville, Memphis ne peut encore être proclamée loyale, mais le Président et le Secrétaire du Trésor ont tous deux exprimé leur confiance en nous à nous conduire loyalement, nous autorisant, prochainement à être aussi considérés, et qu'aussitôt que l'intérêt public le permettra, nous serons déclarés tels, et qu'on nous accordera les privilèges et les avantages résultant de cette déclaration.

4o—Le comité, bien que n'en ayant pas l'autorité d'après les résolutions en vertu desquelles ils agissaient, ont cru devoir se plaindre de la présence des percepteurs de l'impôt du revenu à Memphis, jusqu'à l'époque où nous serons dont, par la recommandation de notre Bureau, avantages dus à ceux qui paient l'impôt, et il suggère respectueusement à la Chambre de faire examiner cette question au point de vue de la légalité.

Le comité rend avec plaisir témoignage à l'attention accordée à nos plaintes par les départements de l'Exécutif et du Trésor à Washington, et leur anxiété évidente de recevoir toutes les informations sérieuses sur les besoins et les intérêts de notre communauté, et à leur bon vouloir désireux et à accorder tout de qui était compatible avec le grand objet de la suppression de la rébellion, sera de nature à servir à notre intérêt et à notre prospérité.

Votre comité conclut en recommandant l'importance de faire tous les efforts possibles pour assurer la reconnaissance de notre Etat, les conséquences dont les résultats seraient immédiatement avantageux aux intérêts de notre communauté dans un sens commercial et plus encore.

JOHN W. LEFTWICH,
A. P. BUCKLEY,
A. T. LACEY.

M. A. T. Lacey a présenté la résolution suivante qui a été adoptée :

Résolu par la Chambre de Commerce, les négociants et hommes d'affaires de Memphis, que les remerciements de cette assemblée sont dûs à notre digne concitoyen le colonel D. M. Leathman, pour son précieux concours donné au comité à Washington.

S. F. Hallum a proposé que la délégation du comité et le comité aient le pouvoir de prendre directions pour examiner la légalité de la perception des impôts des Etats-Unis sur les citoyens de Memphis, jusqu'à ce que la clause de la proclamation du président qui déclare la ville en état d'insurrection soit révoquée ; et aussi pour faire publier ouvertement qu'il travaillera pour obtenir le retour de Washington) sera, s'il n'est déjà vendu, vendu au propriétaire qui portera le vendre ou et quand il lui plaira.

3o—En raison de l'état du pays qui environne la ville, Memphis ne peut encore être proclamée loyale, mais le Président et le Secrétaire du Trésor ont tous deux exprimé leur confiance en nous à nous conduire loyalement, nous autorisant, prochainement à être aussi considérés, et qu'aussitôt que l'intérêt public le permettra, nous serons déclarés tels, et qu'on nous accordera les privilèges et les avantages résultant de cette déclaration.

4o—Le comité, bien que n'en ayant pas l'autorité d'après les résolutions en vertu desquelles ils agissaient, ont cru devoir se plaindre de la présence des percepteurs de l'impôt du revenu à Memphis, jusqu'à l'époque où nous serons dont, par la recommandation de notre Bureau, avantages dus à ceux qui paient l'impôt, et il suggère respectueusement à la Chambre de faire examiner cette question au point de vue de la légalité.

Le comité rend avec plaisir témoignage à l'attention accordée à nos plaintes par les départements de l'Exécutif et du Trésor à Washington, et leur anxiété évidente de recevoir toutes les informations sérieuses sur les besoins et les intérêts de notre communauté, et à leur bon vouloir désireux et à accorder tout de qui était compatible avec le grand objet de la suppression de la rébellion, sera de nature à servir à notre intérêt et à notre prospérité.

Votre comité conclut en recommandant l'importance de faire tous les efforts possibles pour assurer la reconnaissance de notre Etat, les conséquences dont les résultats seraient immédiatement avantageux aux intérêts de notre communauté dans un sens commercial et plus encore.

JOHN W. LEFTWICH,
A. P. BUCKLEY,
A. T. LACEY.

Le maire Opdyke offre une récompense de $500 pour l'arrestation de toute personne convaincue de sécurité et de vol commis pendant les émeutes.

Morgan a passé par Nelsonville, comté d'Athènes, à 10 heures ce matin, pourvu de prêt par nos forces.

Mayville, 21 juillet—Une bande de guérillas, venue des montagnes, sous le commandement d'Underwood, chef très connu, a fait une pointe ici aujourd'hui et a enlevé des chevaux, du linge, etc.

Le Commercial de Columbus dit qu'après avoir rôdé dans le comté d'Athènes, Morgan a pris une direction sud, qu'il a traversé le comté de Washington et la rivière Muskingum vers McConesville, avec l'intention évidente de gagner sur l'Ohio un point au-dessus de la navigation des canonnières et de traverser en Virginie. On a pris des mesures pour l'arrêter et capturer sa bande.

Nouvelles par l'Ouest.

Nous empruntons à l'*Eria*, qui a reçu par le steamer *Westmoreland*, arrivé hier au soir de Vicksburg, les nouvelles suivantes extraites du *St-Louis Republican* du 22 :

Armée de Lee.

Philadelphia du 21 juillet—Nous lisons dans l'*Enquirer* de cette ville :

Hagerstown, 21 juillet.—On rapporte que toute l'armée rebelle est tenue en échec à Bunker Hill par les troupes unionistes qui se sont portées sur ses derrières. Le général Averill est arrivé à Martinsburg, et a pris possession de la ville. Le général Averill a fait 1000 prisonniers, et a pris 4 pièces d'artillerie. Les ennemis s'est retiré en désordre et a abandonné son train de wagons, beaucoup de chevaux et de petites armes.

Depuis que ces lignes sont écrites, je me suis porté plus loin sur la rivière et j'ai rencontré une autre ligne de Mégeck qui a bombardé et chassé.

Plusieurs de ses hommes ont été tués, 20 ont été blessés et 20 chevaux ont été pris. Deux de mes hommes seulement ont été blessés.

LEROY FIRCH, Lieut. Commandant

(De la *Gazette de Cincinnati* du 21)

Nous apprenons au quartier général que nous avons pris jusqu'ici 2500 de ceux qui ont été tués en traversant l'Ohio et dans les escarmouches de Buffington, Jackson et Pomeroy.

Le général Burnside a reçu hier une dépêche annonçant que 115 hommes de Morgan se sont rendus à Cheshunes-Ville, Tuscarawas County.

Une autre dépêche annonce la capture de Basil Duke, lieutenant de commandement de Morgan.

Hier soir à 8 heures, une dépêche au général Burnside annonçait que deux compagnies de cavalerie avaient capturé 70 hommes de Morgan et que parmi ceux se trouvait Morgan lui même mais cette dernière nouvelle a besoin de confirmation.

Une bande de 500, qui essayait de traverser hier soir la rivière, entre Gallipolis et Pomeroy est tombée sur le 1er régiment du Kentucky.

Nous avons jusqu'ici pris environ 2000 hommes de Morgan. Nous avons pris, en outre toute son artillerie, quelque 3000 chevaux, beaucoup de pistolets, de fusils et de carabines. Le colonel Chenault et Thomas Morgan ont été tués, et Basil Duke (Duke Morgan), Ward, [illegible] et Chenault ont été faits prisonniers [illegible] et [illegible] ont été tués. Il paraît que toute la force blanchissante est prise.

Une autre dépêche au général Burnside dit qu'il ne reste à Morgan que de 500 ou 600 hommes, et qu'ils seront bientôt pris.

Deux steamers ont quitté Buffington et Pomeroy hier, avec 3000 prisonniers, y compris Basil Duke et les capitaines Snell et Hines, deux notables guerillas.

Notre dépêche de Columbus dit que 300 de ceux de Morgan ont rejoint [illegible] et ont été dispersés.

Le général Burnside n'a appris rien de semblable. Du reste à supposer que ces 300 hommes aient traversé l'Ohio, il ne resterait 1000 à 1500 hommes dans le Kentucky et dans la Virginie pour les prendre et ainsi qu'ils [illegible] ainsi gagné l'intérieur.

NOUVELLES PLUS RECENTES.

Cincinnati 21 juillet—La dépêche suivante vient d'être reçue par le général Burnside.

Gorget—Par ordre du 20 juin, 9 h. du soir—Nous avons fait [illegible] milles aujourd'hui à la poursuite de Morgan

Après une vive escarmouche entre le 36e Ohio, brigade Wallford, et l'ennemi, nous avons forcé l'ennemi à s'arrêter pour combattre, et après un engagement d'une heure, les rebelles ont pris la fuite et se sont réfugiés sur une butte fort élevée. Il envoya un parlementaire pour demander leur reddition immédiate et sans condition. Le parlementaire fut reçu par le colonel Collentes et deux autres officiers, qui descendirent et demandèrent une entrevue personnelle. J'accordai 10 minutes, au bout de quel temps, tout le monde se rendit, excepte Morgan et une petite escouade qui l'a suivi. J'avais compris Morgan dans la capitulation, et ses officiers ont cru aussi qu'il devait en faire partie. Les nombres des tués est faible, celui des prisonniers est de 1000 à 1500, y compris un bon nombre de colonels, de majors et d'officiers de rigue. J'espère pouvoir demain prendre Morgan lui même.

SHAFTER, brigadier général.

L'artillerie de Morgan et 2500 prisonniers doivent arriver ici aujourd'hui.

DE MEXICO.

Francisco, 21 juillet.—M. de Saligny, ministre de France, est actuellement dictateur et le général Forey met tous ses décrets à exécution

Les soldats français à Mexico sont au nombre de 15,000.

Forey mettait beaucoup d'activité à recruter des Mexicains, mais avec peu de succès. En général, la population mexicaine se tient à l'écart.

Le brigandage, la pluie du Mexique, est supprimé.

Le général Ortega, après sa fuite d'Orizaba, s'est rendu auprès de Juarez qui lui a donné le commandement des forces qui lui restent entre Mexico et San Luis de Potosi.

Le général Negrete a repris le commande les forces mexicaines dans l'Etat de Puebla. Il a deux mille hommes de cavalerie, avec lesquels il compte intercepter les communications entre Vera Cruz et la capitale. De fait, il n'est pas arrivé de Vera Cruz à Mexico un seul courrier français ou anglais depuis un mois.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le steamer *Africa*, parti de Liverpool le 11 et de Queenstown le 12 est arrivé à Halifax.

Les consolidés sont à 92 1/2 à 92 3/4 au comptant.

Fonds français—Les rentes sont lourdes à 69 fr. 60 c.

Le *Daily News* dit : Nous sommes sous l'impression que la guerre américaine sera bientôt terminée, en égard à l'impopularité de cette guerre au Nord et au succès des Confédérés dans le voisinage de Washington.

Le *Times* croit aussi à la paix par les mêmes raisons.

La *Gazette de l'Army & Navy* dit, en vue d'un nouveau gouvernement qui s'établirait à Washington, qu'il serait difficile et même impossible de reconnaître.

MEXIQUE.

Nous avons donné dans notre numéro de lundi des nouvelles du Mexique que nous complétons ici par la publication du résumé des décrets du général Forey.

1o Ordre en date du 11 juin, interdisant, jusqu'à ce que l'on ait réglementé la presse, la publication de journaux, avis, brochures et toute espèce de publications périodiques, excepté le *Bulletin officiel*.

2o Manifeste du général Forey à la nation mexicaine. Le général dit que sa mission a pour double but de faire agir le poids des armes de la France à son avantage, et aussi d'offrir au Mexique la coopération de la France pour l'aider à se donner un gouvernement qui soit l'expression de son libre choix, "un gouvernement qui pratique avant tout la justice, la probité, la bonne foi dans ses relations extérieures, la liberté à l'intérieur, mais la liberté comme on doit la comprendre, marchant dans le sentier de l'ordre, du respect à la religion, à la propriété et à la famille.

Les victoires de l'armée ont complétement rempli la première des vues ; la solution de la question politique dépend des Mexicains. Ici le général conseille l'union et la concorde : "Que tous les hommes honnêtes, les citoyens modérés de toutes les opinions s'unissent en un seul parti, celui de l'ordre : je caresse pas la vieu mesquine et peu digne d'opposer, de la victoire d'un parti sur un autre ; rien ne choses de plus haut. Abandonnez ces dénominations de libéraux et de réactionnaires qui ne servent qu'à engendrer la haine, qu'à perpétuer l'esprit de vengeance, qu'à exciter entre les mêmes valeurs passions de guerre civile. Proscrivez ces mots : Gloire Mexicaine et de la Conciliation et un seul nation sain, afin d'être forte et grande, puisque vous avez en main tous les éléments nécessaires pour cela.

Là, le général indique les bases principales du gouvernement qui doit s'établir ; pas d'empire formé, de révolutions si n'existe, la propriété sera sous la sauvegarde des loi; les propriétaires de biens nationaux acquis régulièrement et légalement resteront en possession, mais les ventes frauduleuses seront soumises à une révision, l'armée se formera par le recrutement, et l'on mettra fin à la presse dont la plaie a pesé jusqu'ici sur les classes indigènes et laborieuses; les impôts seront proportionnellement répartis sur tous les citoyens, et s'il est possible on supprimera certains droit de consommation qui pèsent sur les producteurs les plus pauvres; les employés qui pèchent contre l'intégrité seront déposés et punis; la religion catholique sera protégée et les évêques installés de nouveau dans leurs diocèses ; le général croit du reste que l'empereur verrait avec plaisir qu'il fut possible au gouvernement de proclamer la liberté des cultes. On prendra des mesures énergiques pour réprimer le vol, et les tribunaux s'organiseront de manière à ce que la justice soit rendue avec intégrité et sans fraude.

Le général recommence ici à recommander la conciliation "J'invoque, dit-il, la coopération de toutes les intelligences, j'invite les partis à déposer les armes, et à employer désormais leurs forces non à détruire, mais à édifier : je proclame l'oubli du passé, une amnistie complète pour tous ceux qui se rallieront de bonne foi au gouvernement que la nation élira en toute liberté. Mais je déclarerai ennemis de leur patrie tous ceux qui se montreront sourds à ma voix conciliatrice, et je les poursuivrai partout où ils se réfugieront.

Parlant du gouvernement de Juarez, à qui s'adresse sans nul doute cette dernière phrase, le général avait déjà dit plus haut : "S'il lui restait quelque doute sur la réprobation générale dont il était l'objet, le 10 juin 1863, qui appartient déjà à l'histoire, doit lui ravir toutes ses illusions et lui faire comprendre son impuissance à conserver les restes d'un pouvoir dont il a fait un usage si déplorable."

3o Décret nommant préfet politique de Mexico, sur la proposition du ministre de l'empereur, don Manuel Garcia Aguirre.

4o Décret nommant don Miguel Maria Ancarate préfet municipal et président du conseil municipal de Mexico.

5o Décret nommant les membres du conseil municipal.

6o Ordre communiqué au commandant militaire de la place, réglementant le logement des chefs et des officiers.

7o Décret sur la presse. Aucun journal ne pourra s'établir sans la permission de l'autorité ; il y aura des éditeurs responsables, et les articles incriminés pourront être poursuivis devant les tribunaux. On permet une discussion modérée des actes de l'administration, et on interdit les attaques contre les personnes, les discussions qui peuvent compromettre les intérêts nuire ou diminuer la considération et l'honneur du clergé, enfin toute controverse sur la loi sur les propriétés qui ne donneront au pays ses représentants. Comme pénalité, le système d'avertissement et de suppression en vigueur en France est adopté.

8o Décret déclarant nulles et non avenues, afin d'en, [illegible] l'accompagnement de la loi de confiscation, toutes les ventes des biens des personnes comprises dans ladite loi, qui ont été faites à Mexico depuis le 10 juin, ou qui se sont faites dans les autres localités occupées par les troupes françaises.

9o Décret déclarant le cours légal des principales monnaies d'or de l'Amérique du Nord, de l'Espagne et de la France.

10o Décret créant la Junte Suprême de gouvernement, composée de 35 membres. Cette junte doit nommer trois citoyens mexicains qui en choisiront, parmi les membres de la junte qui [illegible] d'adresser sur Ste-Anne, No 36.

[illegible]

POUR LIVERPOOL ou HAVRE,

Le beau navire italien CARJOCA, capitaine Maggio, partira sous peu pour Liverpool. Pour balance de fret, s'adresser à PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64, Vieille Levée.

18 juillet

A vendre pour cidre une société,

Les bons sloops FLORESTINA et FLORENTINA, qui se trouvent actuellement en face de l'Hôtel des Monnaies. Elles sont en bon état sous les rapports et seront vendues à très bon marché. Pour les détails complets s'adresser à

E. D. MORDY,
rue Tchoupitoulas, No 57.

31juillet—10f

BON MARCHÉ!

BON MARCHÉ!

BON MARCHÉ!

Marchandises sèches!

THEODORE DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St-Philippe,

Offre en vente, depuis jeudi 23 juillet:

5 caisses COTON BLANC, à 15 cts la yarde,
5 caisses COTON, à 18 cts la yarde,
2 caisses COTON large d'une yarde pleine, à 20 cts.
BATISTE FINE, tout lin, à 25 cts.
BAREGES à 12½ cts.
VOILES NOIRS à 50 cts.
GINGAS FIL à 37½ cts., garantis fil par.
COTONNADES FRANÇAISES à 25 cts.
BAS ANGLAIS, fin, à 4 à 50 la douzaine.
50 CHEMISES à $1 25 pièce.
COTON BLANC et COTON ÉCRU, pour draps, à $1 la yarde.
Et un stock complet d'autres
MARCHANDISES DE SAISON,
Pour Dames, Messieurs et Enfants.
BAS ET CHAUSSETTES,
SERVIETTES, LINGE TABLE, NAPPES,
MOUSTIQUAIRES,
ALPACAS, &c.

Il vient de faire l'ouverture de 172 de ces belles CRINOLINES à 20 ressorts, à 75 cts pièce.

24 juillet—1m

AVIS.

MM. HOFFMAN & MARKS ont transporté leur magasin d'habits du No 41 au No 36 de la rue de Chartres. Ils remercient leurs amis de l'appui qu'ils leur ont accordé et espèrent qu'ils en recevront pareil pour l'avenir. Ils inaugurent l'ouverture de leur établissement par la vente d'un choix de marchandises sèches, etc., à des prix tellement bas que cela étonnera tout le monde.

29 juillet

DIVERS. DIVERS.

RUM DE LA JAMAÏQUE—5 puncheons, importation directe.
RUM DE SAINTE-CROIX—3 puncheons, importation directe.
PUNCH ARRACK—2 barilets.
TABAC A FUMER—10 masses.
MIEL CREUX—1 barril.
CAFÉ Rio—[illegible] sacs, prime.
BARILS VIDES—450 barils à farine, propres.
A vendre par JOHN GALE, Courtier,
26 juillet—8f Bank Place, No 5.

BOUTEILLES, BOUTEILLES!

On achète, aux prix les plus élevés, les bouteilles et demi-bouteilles, (pré ou verre) à champagne, ale et porter, dans la cour No 4, au coin des rues Annunciation et Richard.

A VENDRE,

Pour cause de décès, avec le bail,

UN CAFÉ situé à l'entrepôt-Est des rues Bourbon et Dauphine. Il a eu du mois d'août ou un le vieil [illegible] chambre, il sera vendu de suite pour à l'enlever par J. P. [illegible] à une heure.

Pour les conditions, s'adresser à PAUL LACROIX, rue Toulouse No 13.

27 juillet—8t 6a

Farine! Biscuits Pilote!

VENANT d'être reçu et en magasin
[illegible] marques diverses, [illegible] do Malbon City 100 Extra,
[illegible] do Davidson & Co. Extra de choix,
[illegible] do Virginia 100 Extra,
[illegible] do Wilson Mill Extra,
[illegible] do Magnolia Mills Extra.
Emmanuel 50 barils BISCUITS PILOTE, FRAIS.
A vendre par JEROME S. VANHORN,
27 juillet No 65 rue des Magasins.

Boulangerie à vendre.

A belle boulangerie située rue Carondelet, entre Antoine et Gasquette. Cette boulangerie est bien achalandée et travaille deux barils par jour. Pour les termes s'adresser sur les lieux.

23juillet—8f

AVIS.

Les personnes qui pourraient avoir des réclamations à faire valoir contre la succession de feue Marie Magdeleine Mathieu Sr, sont priées de les présenter pour être mises en ordre. Ceux qui ne [illegible] du Dépositaire public, rue St Pierre, No 1[illegible] dans les huit jours qui suivront cette date.

ERNEST FEUILLOLEY,
Exécuteur testamentaire dûment de la défunte.

Nlle Orléans, Ve, 1 juillet 1863. 31juillet—2t 31

Chez Gerard.

Bal, Concert, Feu d'artifice, Courses de chevaux, Bains, Courses à ânes, Courses à sacs, [illegible]

Pour les dates, voir les Programmes et les affiches.

31juillet—2

LA CÉLÈBRE CLAIRVOYANTE

Mme La Blanche-Mme La Blanche

La célèbre et merveilleuse clairvoyante et medie m'a [illegible] rue Bienville, [illegible] Tous ceux qui la consulteront admettront que la faculté et l'exactitude avec [illegible] dans le passé et dans l'avenir, [illegible] précautions. Un don extraordinaire de seconde vue lui a [illegible] le secret du mal et de prescrire le remède. Elle [illegible] qui que ce soit, qu'elle que soit la maladie. Les personnes qui habitent la campagne pourront, en envoyant la date de leur naissance, avoir leur horoscope complet. Prix de leur visite, présente et future et désignant le siège du mal dont elles paraissent être atteintes.

Mme LA BLANCHE a fait dans cette ville une réputation dont elle a droit d'être fière. Le public et la presse s'accordent à la reconnaître qu'elle est absolument la seule clairvoyante et médecine [illegible] Mme La Blanche peut, avec raison, être appelée la MERVEILLE du [illegible] siècle.

Consultations en français et en anglais. Les prix sont modérés. Résidence et bureau, rue Bienville No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine. 31juillet—1m

Farine! Farine!

1000 BARILS FARINE extra de choix, différentes marques de St-Louis.
A vendre par A. WILLOZ & CO,
31juill—4f Rue Tchoupitoulas, No 6.

MAQUEREAUX, MAQUEREAUX.

DEUX CENT CINQUANTE barillets maquereaux No 1,
[illegible] barillets No 3,
[illegible] do de belle qualité maquereaux No 2,
100 barils, Nos 2 et 3, gras—
A vendre par A. D. GRIFFE,
31 juillet—f Rue Vieille Levee, Nos 49, 51 et 52

VINS, EAU DE VIE, &c.

CINQUANTE QUARTS Bordeaux Margaux, Latonde Pierre, Dard, Dupuy & Co, Goldenburg.
100 barriques vin rouge St Emilion, Montferrand.
500 caisses de St Julien, Lebon, Brand & Co.
300 do vin blanc, Haut Sauterne, &c.
—AUSSI—
Vins pour familles en barriques et bouteilles, liqueurs, vin de Bourgogne, huile d'olives, &c. à vendre par
OSCAR BERCIER & CO,
31juill—5f 17 rue St Louis.

AVIS.

GROCERIES

176 entre les rues Bienville et Dauphine, informe ses amis et au public qu'il aura constamment en magasin un stock frais et assorti qu'il vendra au plus bas prix.
MICHEL HIRSCH.
31juill—10f

Vins en barriques.

20 barriques vin rouge de Bordeaux pour familles
10 barriques vin blanc, Haut Sauternes,
25 barils vin blanc do
20 quarts de pipe Madère,
10 do Porto,
5 huitièmes Sherry.
En magasin et à vendre par
HENRY VALETON & CO,
27, 29 & 31, rue Bienville.

5 QUARTS cognac, Ve Lencoq fine champagne 1825,
5 " " Godard,
5 " " Rayal & Aluse 1850,
5 " vin Por